

# LETTRE D'INFORMATIONS N°8 DE L'ASSOCIATION DES AMIS DE LUCIE DELARUE-MARDRUS

Mars 2016



## SOMMAIRE

- **Actualités de l'Association : AG, Appel à contribution pour le Cahier n°3 ; appel à contribution pour l'index biographique de *Mes Mémoires*.**
- ***L'Occident* de Sarah Bernhardt. Dédicace de Lucie Delarue-Mardrus à la Divine, article de Nelly Sanchez.**
- **Lucie Delarue-Mardrus au violon, photo méconnue communiquée par Robert Ouaknine.**
- **Angèle Gaudefroy, professeur de violon de Lucie Delarue-Mardrus, notice biographique de Robert Ouaknine.**
- **Portrait d'Angèle Gaudefroy par Lucie Delarue-Mardrus.**
- **Une certaine dame créole... article de Claude Bac**
- **Compte-rendus de deux ouvrages par Nelly Sanchez.**

## Actualités de l'Association

Depuis quelques mois, j'assume la présidence par intérim, en attendant que soit élu le prochain président de notre association. J'ai donc la

charge de fixer la date et le lieu de la prochaine Assemblée Générale. Celle-ci aura donc lieu le samedi 18 juin 2016, à la **Librairie Violette and Co** (102, rue de Charonne –Paris 11<sup>e</sup>), à partir de 16h30. Nous y aborderons le bilan financier, les différents projets et différents points que je vous prierai de bien nous faire connaître afin d'établir l'ordre du jour. Faites-vous également connaître si vous souhaitez vous présenter pour la fonction de président. Seuls pourront voter ceux qui sont à jour dans leur cotisation. Un bon pour pouvoir sera envoyé aux adhérents.

Nous profitons de ce bulletin pour lancer un appel à contribution pour *Le Cahier* n°3. Celui-ci sera consacré aux voyages que Lucie Delarue-Mardrus effectua en compagnie de son époux en Afrique du Nord. Ces périples lui inspirèrent notamment *La Monnaie de Singe* (1912) et *L'El Arab. L'Orient que j'ai connu* (1944)... ainsi que de nombreux reportages et conférences.

Nous rappelons que c'est à l'occasion de l'un d'eux qu'elle rencontra Myriam Harry. Celle-ci relata leur rencontre, leur complicité dans *Mon Amie Lucie Delarue-Mardrus* (1946). Cet ouvrage est accompagné de reproductions de photos et de tableaux de Lucie Delarue-Mardrus.

Vos contributions sont à envoyer avant mai 2017.

Nous rappelons également à nos adhérents le projet de réédition de *Mes Mémoires* augmentée d'un index biographique. Même si le plus gros du travail a été fait, quelques notices sont encore disponibles :  
(entre parenthèses, la page mentionnant la première occurrence)

- A  
Aman-Jean (257)  
Anunzio d', (181)
- B  
Bailby, Léon (139)  
Baschet, Marcel (267)  
Bengesco, Marie (94)  
Berthelot, Philippe (249)  
Boldini (133)  
Bonnetfond de, Jean (139)  
Bonin, Charles-Eudes (139)  
Boyer, Rachel (253)
- C  
Caillavet de, Mme (162)  
Carter, Charlotte (261)  
Chabannes La Palice, Comte de (149)  
Champsaur, Félicien (153)  
Choiseul, marquise de (163)  
Colonna, Prince (134)  
Comert, Marguerite (93)  
Constant Coquelin, Mme (112)  
Coppée, François (87)  
Cottinet, Emile (134)  
Crouzet, Dr Philippe (250)
- D  
Dars, Jean (251)  
Debès, Yvonne (169)  
Debussy, Claude (126)  
Delvair, Jeanne (155)  
Derenbourg, Artwig/ Henry Derembourg (139)  
Desjardins, Marie (192)  
Devriès, Jeanne (218)  
Dorchain, Auguste (94)  
Dorival, Bernard (271)  
Dufrêne, Blanche (94)  
Dupuy, Jean (74)  
Durand, Marguerite (94)
- E  
Enlart, Camille (112)  
Escholier, Raymond (255)
- F  
Fagus (127), pseudo de Georges Faillet  
Faramond de, Maurice (139)  
Fauchet, Toty (274)  
Féret, Charles-Théophile (87)  
Feschotte (245)  
Feydeau, Valentine (237)  
Fleuret, Fernand (87)
- G  
Gaufrey, Angèle (253)  
Galdemar, Ange (98)  
Greffülhe, comtesse de (133)  
Greslé, Madeleine (246)  
Gregh, Fernand (129)  
Guépet, Marguerite (156)
- H  
Hermant, Pierre (167)  
Hérolde, Ferdinand (125)  
Humières, Robert d' (139)
- I  
Izoulet, Jean (94)
- J  
Japy, Alice (251)  
Jarry, Alfred (127)  
Jeannot, Georges (129)  
Joncières, Léonce de (145)  
Julia, Mme Emile (205)
- K  
Koubitzky, Alexandre (219)
- L  
Lahovary, Marthe Lucie, épouse Bibesco (112)  
Lambert, Albert (271)  
Lantelme (167)  
Laparcerie, Cora (109)  
Leboucq, René (248)  
Le Goffic, Charles (165)  
Letellier, Henri (95)  
Lireux, Auguste (19)  
Lysès, Charlotte (166)
- M  
Malet (134)  
Mariéton, Paul (155)  
Maurras, Charles (134)  
Meyer, Arthur (98)  
Miscia (167)  
Moreno, Marguerite (96)  
Mulhfeld, Mme (133)  
Murat, Lucien (149)
- P  
Piaggi, René (247)  
Pichon, Stephen (148)  
Polignac-Chabannes La Palice, Armande de (149)  
Pomairols, comte de (94)  
Porto-Riche (181)
- Q  
Quesnel, Jacques (273)
- R  
Rameau, Jean (94)  
Raymond (sculpteur) (153)  
Renouard, Jean (265)  
Revel, Jean (87)  
Reymond, Maurice (287)  
Rieffel-Dauban, Mme (290)  
Rocheport, Henri et Marguerite (139)  
Roggers, Henriette (155)
- S  
Saint-Vincent Millay, Edna (290)  
Sarmiento, Olga (260) voir Olga de Moréas
- T  
Toussaint, Gustave-Charles (141)

Trouillot, Georges (155)  
V  
Vacaresco, Hélène (93)  
Valéry, Paul (125)  
Vallotton, Félix (127)  
Vibert, Jean-Georges (225)  
W  
Weindel, M. de (220)  
White Spencer, Lilian (290)

La notice ne doit pas excéder 2 pages et peut être complétée d'une bibliographie de la personnalité concernée. Des informations complémentaires sont disponibles sur notre site.

Je n'achèverai pas cet édito sans vous faire savoir que des archives de Lucie Delarue-Mardrus ont été déposées à la bibliothèque de l'Arsenal (Paris 4<sup>e</sup>). Nous espérons que ces documents prochainement à la disposition du public et des chercheurs permettront une meilleure connaissance de Lucie Delarue-Mardrus.

### ***L'Occident de Sarah Bernhardt* par Nelly Sanchez**

Dans *Mes Mémoires*, Lucie Delarue-Mardrus parla longuement de Sarah Bernhardt qu'elle fréquenta, admira. Elle raconte qu'elle lui offrit une aquarelle, restée longtemps accrochée dans sa loge et lui écrivit un poème... Ces vers se retrouvent dans *Occident* (1900) sous le titre de « Hommage », dans le groupement intitulé *Encensoir*.

La jeune poétesse ne manqua pas de dédicacer son premier recueil de poésie. Nous reproduisons l'envoi qu'elle rédigea à La Divine : « *Simplement à la femme la plus admirable de ce siècle, Sarah Bernhardt. Lucie Delarue-Mardrus* ».

### Hommage

Magistrale Sarah, tu passes et repasses  
Sous nos regards ainsi qu'un paon  
Que suit, en imitant les écrins et les châsses,  
La traîne énorme qu'il répand.

Et ta chère personne en notre esprit perplexe  
Jette trouble et charme à la fois,  
Car nous y percevons cette essence complexe  
Que met en musique ta voix,

Laquelle fait rêver reliquaire et musée,  
La Madone et Sammouramit,  
L'idole égyptienne et l'affiche irisée  
Où tant l'art moderne te mit,

Qui mêle la classique à l'actuelle idée,  
Qui fait en toi s'épanouir  
La symétrique acanthe et la folle orchidée  
Et le tout pour nous éblouir.

Muse, hétéaira, reine, amante, sphinge, guivre,  
Vers qui vont les désirs humains ;  
Féminine présence en qui viennent revivre  
Tous les cortèges féminins ;

Réincarnation des époques finies,  
Spectre de celles qui seront,  
Aube et couchant, espoirs et pâles agonies,  
Clartés et tristesses du front,

O Sarah ! dont la voix a le timbre des lyres,  
E toi, prestige de nos yeux,  
Nous voyons et touchons tout ce qu'en ses délires  
Notre songe inventa de mieux.

Car Sarah c'est vraiment un monde qui palpète,  
Tout un monde de rêve et d'art  
Dont l'âme, vérité toujours unie au mythe,  
Vit au gouffre de son regard ;

Sarah, c'est celle dont, sans fin, le geste sème  
De frais calices ignorés  
Et Rythme, Son, Couleur, de son style suprême  
Naissent tels que des lys dorés,

De ce style sorti de ses cordes profondes,  
Qui vit jusqu'au bout de ses doigts,  
Qui marche dans son pas, flambe à ses boucles  
blondes  
Et tremble aux notes de sa voix ;

De ce style imposant ses rituels étranges  
Du vêtement jusqu'au décor,

Réglant tout, le parfum, les bagues des  
phalanges,  
Le fard, l'ampleur des colliers d'or.

Sarah, c'est celle qui, dans une vie unique,  
En vécut dix en même temps,  
Comme si la jeunesse aux plis de sa tunique  
Ramenait toujours le printemps ;

C'est celle qui sut prendre à l'existence humaine  
Ce qu'elle contient d'idéal,  
Dans le banal jardin où le destin nous mène  
Cueillir un bouquet triomphal ;

C'est celle qui connut le fond de toute gloire  
De tout amour, pieux ou fou,  
Celle qui prit la coupe où tant ne peuvent boire  
Et qui la vida jusqu'au bout.

Sarah c'est toi, Sarah ! puissance génitrice  
Autour de qui naissent toujours  
Créés par tes beaux yeux de Muse inspiratrice  
Tous les talents, tous les amours ;

C'est toi Figure, toi Silhouette, ô Camée !  
Toi qui donnes et qui reçois,  
Toi qui, modèle, artiste, aimant bien, bien aimée,  
Idole et prêtresse à la fois,

Sais faire, aux yeux ravis de la foule anonyme,  
Mimant, vivant, vivant, mimant,  
Ruisseler ton vrai cœur sur ton masque de mime,  
Réellement, fictivement.

C'est toi qui sens le dieu vivre au fond de ton  
âme,  
Mais pour achever ta beauté  
C'est aussi toi qu'auguste et sage et douce, ô  
femme !  
Consacra la maternité.

Et toute ainsi de rêve et de réel ; croyante  
A tout culte donnant ta foi,  
Royale tu t'en vas par cette terre où chante  
Tout ce qui peut chanter en toi.

Et tu demeureras à jamais inouïe  
Comme joue à joue à côté  
De ce que cisela la triste humanité  
En masques d'art et de génie<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> « Hommage », *Occident*, Editions de la Revue  
Blanche, Paris, 1901, p. 173-177.

## Lucie Delarue-Mardrus au violon

(photo trouvée sur le site  
<http://www.poetesses.fr/delarue-mardrus-et-la-musique> et communiquée par Robert  
Ouaknine)



## Angèle Gaudfroy, professeur de violon de Lucie Delarue-Mardrus par Robert Ouaknine

Cette notice biographique a été rédigée à  
partir de notes communiquées par la petite-fille  
d'A. Gaudfroy, Mme Anne Souef.

Angèle Gaudfroy, née le 22 février  
1884, fait des études musicales au conservatoire  
national de Paris (violon) puis à New York et à  
Odessa. Elle épouse Edouard Souef en 1919 et  
vit alors à Athis-Mons. Professeur de violon, elle  
conserve son nom de jeune fille pour tout ce qui  
concerne sa vie d'artiste. Outre ses leçons de  
violon, elle joue dans les cinémas (à l'Eden),  
comme l'héroïne de *L'Âme aux trois visages*, et  
organise des concerts de musique de chambre.

Très active dans son art, elle enseigne, à partir de 1919, le violon à Lucie Delarue-Mardrus, qui deviendra son amie et la « marraine » de son second fils, Claude. L'existence d'une correspondance, qui court de 1919 à 1943, témoigne de la relation privilégiée qui s'était tissée entre ces deux artistes. Dans *Mes Mémoires* (1938), Lucie Delarue-Mardrus évoque sa première rencontre avec Angèle Gaudefroy qui passait à l'improviste. Elle réalisera plus tard un portrait de celle-ci<sup>2</sup>.

Angèle Gaudefroy intègre l'orchestre national de France peu après sa fondation (1934) où elle est reçue 1<sup>ère</sup> du concours de violon et se voit alors nommée 1<sup>er</sup> violon. Elle emménage à Paris avec ses deux fils, Claude et Olivier, lorsque l'aîné, Olivier, entre au lycée. Elle y restera jusqu'à sa mort en 1959, mis à part pendant la guerre, lorsque l'orchestre est envoyé quelques temps à Rennes. Toute sa vie, elle fréquente assidument les milieux artistiques (musique et peinture, surtout).

Communistes comme elle, ses deux fils seront arrêtés pendant la guerre. Olivier, déporté à Auschwitz ne revient pas. Angèle, femme de forte personnalité et de fermes convictions, s'est toujours attachée à défendre la liberté. Son engagement au parti communiste, à la CGT (depuis 1906) et dans les luttes pour la liberté des femmes en témoigne. Elle se suicide en juillet 1959.



**Mme Angèle Gaudefroy par Lucie Delarue-Mardrus (1920).**

(Un grand merci au collectionneur qui nous a autorisé à reproduire ici ce tableau)

### **Une certaine dame créole... par Claude Bac**

Trouvé dans une bibliothèque amie, *La Dame Créole. Poèmes inédits*. Ce recueil de poésie a



été publié en 1925. L'auteure est Solange Rosenmark, née Autard de Bragard, petite-nièce de cette même Mme Autard de Bragard, hôtesse de Ch. Baudelaire lors de son séjour sur l'île Maurice. Elle lui inspira le sonnet *A une dame créole* présent dans *Les Fleurs du Mal*... Ce recueil de poésies est accompagné d'un portrait de l'auteure par Lucie Delarue-Mardrus.

Quelques mots sur cette femme de lettres (1887-1963), épouse de Raymond

<sup>2</sup> Il est intéressant de noter que Lucie Delarue-Mardrus date sa première rencontre fortuite avec Angèle Gaudefroy en 1922, après son numéro de cow-boy pour *La Goutte de lait* (Voir *Mes Mémoires*, p. 254) ; or, le tableau date de 1920...

Rosenmark, avocat à la cour de Paris. Elle donna quelques recueils de poésies comme *Amour, cher menteur* (1931), *Poésies de la bachelette* (1938), *Le Vent se lève* (1955) et signa des romans tels que *L'Amoureuse masquée* (1927), *Chacun son amour* (1930), *L'Homme à la patte d'oie* (1930) et *Le Chant de la paix. Le héros offensé* (1962). Elle tint la rubrique "Carnet d'une parisienne" dans le *Journal des débats* dans les années trente, fut jusqu'en 1960 la directrice de l'Association des femmes de l'Union française. Elle fut également présidente du Comité visant à répandre l'œuvre de Maurice du Plessys.

#### **Compte-rendus de deux livres par Nelly Sanchez**

**Lola Gonzalez-Quijano, *Capitale de l'amour. Filles et lieux de plaisir à Paris au XIXe siècle*, Vendémiaire, « Chroniques », 2015.**

Voici une lecture des plus réjouissantes et des plus instructives pour qui est fasciné par le Paris du 19e siècle. L'écriture, comme le sujet, en est fort plaisant. Cet ouvrage est issu de la thèse de l'auteure, soutenue à l'EHESS, sur la prostitution parisienne sous le Second Empire et la IIIe République.

Tous les lieux où le parisien, le touriste, l'étranger peut se payer les faveurs d'une prostituée, qu'elle soit fille publique, lorette ou grande horizontale sont évoqués ici. Loin d'être un simple recensement géographique, l'auteure prend soin d'indiquer les spécificités des endroits, le type de clients et de femmes qui les fréquentent en s'appuyant sur les dossiers de la police des mœurs de l'époque. Des maisons de rendez-vous aux planches des théâtres, tous les

lieux, toutes les professions qui ont un rapport avec la prostitution sont mentionnées. Elle brosse ainsi le portrait de ces « créatures » qui hantent la littérature naturaliste et inquiètent le bourgeois : les lorettes, les asphalteuses, les hirondelles, les filles de brasserie... E. Zola et G. de Maupassant parlèrent aussi des grisettes.

Mais l'intérêt majeur de cet ouvrage, c'est de montrer que la métamorphose de Paris, suite aux travaux hausmanniens, a également fait évoluer la prostitution. Cette transformation géographique est consécutive d'une évolution des formes du désir, d'un changement de sensibilité de la bourgeoisie. Le premier chapitre est d'ailleurs consacré à la disparition des rues chaudes du Paris médiéval. L'apparition de nouveaux lieux publics comme les avenues, les jardins publics, les cafés, les restaurants avec leur cabinet particulier, multiplient les opportunités de lever un client. Les filles de joie semblent être partout en cette fin du 19e siècle, érotisant tous les lieux qu'elles fréquentent, contribuant ainsi à faire de Paris la capitale des plaisirs.

***Mythes de l'Orient en Occident*, Jean-Louis Tritter, Ellipses, coll. « Biographies & Mythes historiques », 2012.**

Ce livre revient sur l'Orient, une notion qui occupe le devant de la scène médiatique depuis plusieurs années... Afin de montrer au mieux la prégnance des mythes de l'Orient dans la mentalité occidentale, l'auteur retrace l'histoire d'une Europe qui n'a d'yeux, depuis l'Antiquité, que pour cet horizon « où se lève le soleil ». Tous les poncifs liés à cet Orient sont abordés comme le désert, le harem, l'islam, le voyage... Les différentes représentations de l'orientaliste – archéologue, touristique, photographe- sont

évoqués. Ce livre, fort intéressant, nous donne l'occasion de comparer le regard que Lucie Delarue-Mardrus porta sur cet Orient qu'elle découvrit aux côtés de son mari avec celui de ses contemporains. Toute une réflexion reste à mener sur les relations que les femmes de lettres entretenirent avec l'Orient. Bien que l'auteur ait certes évoqué certaines femmes orientalistes. S'il est question de lady Esther Stanhope, Alexandra David-Néel sont passées sous silence. Elisabeth Eberhardt, Jane Dieulafoy, Myriam Harry et nombre de voyageuses...

**Coordonnées de l'Association  
des Amis de Lucie Delarue-  
Mardrus :**

▪ **Pour nous écrire :**

Association des Amis de Lucie  
Delarue-Mardrus

C/O Nelly Sanchez

18, rue Alazaïs Raseire

11150 Bram –France

**Adresse électronique :**

[assoldm@yahoo.fr](mailto:assoldm@yahoo.fr)

▪ **Pour être informé(e)(s)**

**Adresse de notre site :**

<http://www.amisldm.org>

- **Pour adhérer**, voir sur  
notre site la page suivante :

[http://www.amisldm.org/espace-  
adhérents/](http://www.amisldm.org/espace-adhérents/)